

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX  
BULLETIN TECHNIQUE DE LA  
STATION D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES  
DU LANGUEDOC-ROUSSILLON

AVEYRON, AUDE, GARD, HÉRAULT, LOZÈRE, PYRÉNÉES-ORIENTALES

MONTPELLIER - 16, Rue de la République - Tél. 72 58-72 - C. C. P. 52 38 57

1ère, 2ème, 4ème Editions n° 4

22 Mars 1960

A V E R T I S S E M E N T

TAVFLURE DES ARBRES FRUITIERS A PEPINS

Zones I, II, IV

Les traitements préconisés par notre Bulletin du 9 mars ont perdu toute efficacité. Assurer à nouveau la protection des organes verts par un traitement réalisé dès réception du présent bulletin, et au plus tard avant le 30 mars.

I N F O R M A T I O N S

OIDIUM DU POMMIER

Zones I, II, IV

Réaliser un traitement selon les prescriptions de la note ci-contre.

MONILIA et OIDIUM DE L'ABRICOTIER

Zones I, II

Les récentes chutes d'eau maintiennent toutes les conditions favorables à l'extension de la maladie. Répéter le traitement conseillé précédemment. L'emploi d'un soufre est préférable dans les vergers contaminés par l'oïdium en 1959. Répéter le traitement environ 2 semaines après.

Cesser l'usage des produits soufrés après la mi-avril sur les fruits destinés à la conserverie.

ANTHONOME DU POMMIER

Zones I, II, IV

Répéter la pulvérisation insecticide.

HOPLOCAMPE DU PRUNIER

Zones I, II, IV

La floraison des pruniers s'achève. Dans certaines plantations la lutte contre l'hoplocampe est une nécessité absolue. Pulvériser à la chute des pétales de l'H.C.H., du Lindane, de la Roténone, du Parathion.

LYDA DU PECHER

Zones I, II, IV

Les nids de cet insecte étant assez nombreux cette année, surveiller l'évolution des oeufs et traiter dès l'apparition des jeunes larves.

Utiliser le D.D.T. ou le Parathion.

PARASITES DE LA LUZERNE

Zones I, II, IV

Les larves de plusieurs insectes parasites de la luzerne sont actuellement observées. Traiter immédiatement en appliquant les indications édictées sur le tract ci-joint.

ATTENTION AUX ABEILLES

Nous rappelons que l'exécution d'un traitement insecticide pendant la pleine floraison est formellement interdite.

L'Inspecteur du Service de la  
Protection des Végétaux,

P. BERVILLE

Le Contrôleur chargé des  
Avertissements Agricoles,

L. L. TROUILLON

## L'OIDIUM du POMMIER

Ce parasite, considéré pendant longtemps comme peu important, inquiète depuis quelques années, et à juste titre, de nombreux arboriculteurs. Un peu partout on assiste à une extension et à une aggravation de l'oidium qui attaque aussi le poirier.

Sur pommier, certaines variétés américaines comme Jonathan, Jonared, Blanckjones, Golden délicious sont très sensibles, ainsi que Reinette du Canada chez les variétés françaises.

Sur poirier, Doyenné du Comice, Williams, sont également attaquées.

Des attaques précoces peuvent provoquer le dessèchement de fleurs, de bouquets entiers. Sur le fruit, l'oidium se traduit par une lésion de l'épiderme qui le déprécie.

L'oidium diminue la vigueur des arbres, il les affaiblit.

C'est un parasite externe, caractérisé par un mycélium blanc qui recouvre les organes attaqués; il produit des conidies qui assurent la propagation de la maladie en germant sur des organes jeunes (fleurs, fruits); il hiverne sous forme de mycélium dans les écailles des bourgeons et sur les rameaux atteints l'année précédente.

Au moment du gonflement des bourgeons, le mycélium reprend son activité et au fur et à mesure du développement végétatif envahit les organes jeunes.

Attaques primaires et attaques secondaires se succèdent lorsque les conditions climatiques sont favorables.

Les printemps chauds et secs sont les plus favorables. Des températures voisines de 20°, un état hygrométrique de l'ordre de 90° pendant quelques heures, des rosées, des brouillards, un temps calme, sont les conditions les plus favorables car elles permettent la formation de conidies et la contamination des tissus jeunes.

Au contraire, les vents, la pluie violente, les printemps froids (température inférieure à 15°) sont peu favorables à l'évolution de l'oidium du pommier.

### Lutte :

1°) Au moment de la taille, en hiver, on supprimera et brûlera toutes les pousses oidiées.

2°) Une période critique commence avec le débourrement; elle se poursuivra pendant toute la période de croissance. Les mois d'avril et de mai, dans le Midi méditerranéen et la partie montagneuse des Pyrénées-Orientales, paraissent particulièrement critiques, alors que dans les régions montagneuses de l'Aude, de l'Aveyron, du Gard, de l'Hérault et de la Lozère, ce sont certainement les mois de mai, juin et juillet qui sont les plus critiques.

On préviendra ou on combattra l'oidium par des traitements à base de soufre sous forme de bouillie sulfocalcique, de soufre micronisé, de soufre dispersé, ou le diphénylcrotonate.

Les fruits de certaines variétés, tels que Golden délicious pour le pommier, Doyenné du Comice pour le poirier, tolèrent mal le soufre. On pourra alors utiliser le Diphénylcrotonate.

La cadence des traitements dépend des conditions climatiques. Dans les vergers envahis il paraît nécessaire de répéter ces traitements tous les 10-12 jours, à moins de pluies violentes qui imposent un traitement supplémentaire. Dans les vergers indemnes d'oidium on pourra adopter une cadence de traitements un peu plus lâche sans cependant dépasser 15-18 jours entre 2 traitements anti-oidium.

Dès que les températures maxima atteignent 30°, le soufre peut être responsable de brûlures; on réduira la dose de soufre de moitié. On pourra également utiliser le diphénylcrotonate surtout dans le cas de variétés sensibles au soufre.

Pour obtenir des résultats satisfaisants dans la lutte contre ce parasite, il est indispensable de mouiller abondamment les extrémités des rameaux et le feuillage; il faut donc avoir un matériel de traitement puissant et utiliser une quantité de liquide importante. De nombreux échecs en matière de lutte contre l'oidium viennent de ce que les quantités de liquide utilisées sont insuffisantes, ou que le matériel de traitement ne permet pas d'atteindre les parties les plus élevées des arbres à protéger.

A partir du mois de juillet, surtout dans les périodes très chaudes, l'évolution de l'oidium s'arrête, et à partir de ce moment là les attaques sont beaucoup moins graves.